

<https://www.pressegauche.org/Les-sages-femmes-reclament-une-vraie-reconnaissance-de-leur-travail>



Les sages-femmes réclament « une vraie reconnaissance » de leur travail

- Communiqués -



Date de mise en ligne : mercredi 1er décembre 2021

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

MONTRÉAL, le 1er déc. 2021 - Le Regroupement des sages-femmes du Québec (RSFQ) rencontrera ce jeudi à Montréal les représentantes et les représentants du ministère de la Santé et des Services sociaux pour relancer les négociations avec le gouvernement provincial.

Le regroupement, affilié à la Fédération des professionnelles (FP-CSN), est sans entente de travail avec l'État québécois depuis le 31 mars 2020.

En juin dernier, le RSFQ a déposé ses demandes salariales qui visent à établir la parité avec d'autres professionnel-les du réseau de la santé. Mais en l'absence de mandat donné par le gouvernement à ses négociateurs, aucune rencontre de discussion n'a eu lieu depuis près de six mois.

Le regroupement rassemble 230 sages-femmes qui oeuvrent dans les 15 maisons de naissance et les sept services de sages-femmes de la province. Le RSFQ tente d'obtenir « une vraie reconnaissance de la profession pour assister plus de naissances » à travers la province.

Une expertise unique en périnatalité

« Ces professionnelles apportent une expertise essentielle au réseau de la santé, aux femmes et aux familles du Québec qui désirent une approche plus humaine et globale en périnatalité, affirme Josyane Giroux, présidente du RSFQ. Le gouvernement du Québec doit passer à l'action et s'engager pour que les sages-femmes fassent partie de la solution à la crise en obstétrique qui frappe le Québec. »

En 2015, le gouvernement avait promis que les sages-femmes assumeraient dès 2019 les suivis de maternité complets de 10 % des Québécoises enceintes. Six ans plus tard, à peine 4,5 % des femmes enceintes ont accès aux services des sages-femmes.

« Reconnaître le travail des sages-femmes favorise des familles en meilleure santé, des communautés plus productives et un système de santé plus solide », fait valoir Mme Giroux.

Pour que les Québécoises aient accès aux services

Outre une nouvelle échelle de rémunération qui reconnaît leur « juste valeur » et qui met fin à la précarité des premières années de pratique, les sages-femmes souhaitent que leur autonomie professionnelle soit respectée et valorisée.

De plus, elles réclament des mesures d'attraction et de rétention en régions éloignées, où la pénurie de main-d'oeuvre est la plus criante, et la création d'une banque de sages-femmes de dépannage encadrée par des conditions de travail décentes.

2,50 \$ pour une journée de garde

« Les sages-femmes peuvent être appelées à toute heure du jour et de la nuit pour accompagner une naissance ou

Les sages-femmes réclament « une vraie reconnaissance » de leur travail

répondre aux questions de la clientèle », explique Mme Giroux.

Elles reçoivent environ 2,50 \$ pour huit heures de garde. Ailleurs dans le réseau de la santé, les professionnel-les et les salarié-es obtiennent une heure de salaire pour chaque quart de travail en disponibilité.